

L'Usine à Gaz de Nyon, le Casino Théâtre de Rolle et le Théâtre Grand-Champ à Gland combinent leur offre en proposant un «Abô» à 100 francs pour les 18-30 ans

Le théâtre, en illimité!

CÉCILE DALLA TORRE

Vaud ► Après la pandémie, le slogan des lieux de spectacle de La Côte a montré la dynamique en marche: «Retournez dans vos salles, consommez local!» Si la culture a souffert du covid, les institutions imaginent aujourd'hui de nouvelles manières d'inciter les publics à profiter d'une offre foisonnante, en premier lieu les jeunes, habitué-es aux plateformes numériques.

Dans cette petite région viticole du canton de Vaud, les directrices de l'Usine à Gaz, à Nyon, du Casino Théâtre de Rolle et du Théâtre de Grand-Champ à Gland, ont joint leurs forces afin de valoriser la richesse culturelle du territoire. Partageant un même bassin de population, entre deux poids lourds de la culture que sont Lausanne et Genève – un district parfois négligé par les pendulaires –, elles mutualisent désormais leur offre afin d'encourager les habitant-es à sortir et circuler d'un lieu à l'autre.

Pour les 18-30 ans

Les trois institutions ont commencé par développer la carte Côte à Côte, qui s'accompagne de réductions dès lors qu'on s'abonne à l'une des trois salles – le plein tarif se situe entre 30 et 35 francs. Elles ont ensuite lancé un «Abô» à 100 francs, qui permet aux 18-30 ans de naviguer librement et sans limites. En se rendant trois fois dans l'année dans l'un des théâtres, la carte est rentabilisée, se félicitent les programmatrices des lieux. «Nous avons fait le test sur une demi-saison fin 2022. Les gens avaient trois semaines pour se procurer l'Abô et pouvaient l'offrir en cadeau pour les fêtes de Noël. Cela a bien marché», raconte Mali Van Malenberg, coprogrammatrice du Casino Théâtre de Rolle.

Ce pass régional illimité donne la possibilité aux jeunes adultes, en marge des tarifs «étudiant», de voir autant de spectacles que souhaité dans ces trois espaces. «Nous avons eu envie de cibler les jeunes actifs et actives, la population qui fréquente le moins nos salles», souligne l'ancienne danseuse Karine Grasset, directrice de l'Usine à Gaz et programmatrice «arts vivants». Si l'Usine à Gaz est réputée pour sa programmation «musiques actuelles», gérée par Maï Kolly, les publics

Directrice de l'Usine à Gaz de Nyon, Karine Grasset collabore avec le duo à la tête du Casino Théâtre de Rolle, Mali Van Malenberg et Lucie Rausis. A leur droite, Sandrine Faure, cheffe du Service de la culture de Gland.

AURÉLIA THYS



ne glissent pas pour autant d'un genre à l'autre, observent les responsables.

Alexandrink au bar

Qui se ressemble s'assemble? Oui et non, les trois théâtres ont leur identité propre, leurs offres sont complémentaires. «A l'Usine à Gaz, nous ne proposons pas de musique classique par exemple, ni de cinéma», poursuit Karine Grasset. Cette

dernière vient d'accueillir en résidence la Cie John Föhn de l'auteur et metteur en scène Ludovic Chazaud. Dans ce lieu de création, la compagnie a conçu sur place une version MeToo très réussie de *La Belle et la Bête*, qui poursuit ce soir sa tournée romande à La Grange-Unil, à Lausanne.

«Au Théâtre de Grand-Champ, jusqu'en 2019, deux associations programmaient respectivement des spec-

tacles humoristiques et des concerts classiques. L'idée a été d'aller vers le pluridisciplinaire. Nous avons ajouté des musiques actuelles, des spectacles jeune public et du cinéma», complète Sandrine Faure, cheffe du service de la culture de Gland, qui gère désormais le théâtre municipal. Au Casino Théâtre de Rolle, dirigé depuis janvier 2022 par les comédiennes Mali Van Malenberg et Lucie Rausis, le cinéma est aussi à l'affiche, outre les spectacles, dont certains musicaux et humoristiques.

Les trois salles ont aussi pensé un petit plus convivial: un «alexandrink» au bar du théâtre offert après les spectacles programmés dans le cadre de «La Tournée des classiques». Après *Presque Hamlet* à Rolle, *Antigone* sera mis en scène par Guillaume Béguin, à Nyon, avant *Cyrano* à Gland en février. De quoi nourrir toutes les curiosités, mais surtout recréer des opportunités de sortir et de se rencontrer. I

Infos: theatres-coteacote.ch

UN «CULTURE TRIP» ENTRE VIGNES ET LÉMAN

Cette année, l'Usine à Gaz, le Casino Théâtre de Rolle et le Théâtre Grand-Champ à Gland tentent une nouvelle formule: un «mini festival d'une journée», samedi 24 février. «On emmène le public d'un théâtre à l'autre, avec un panier pique-nique offert», proposent les programmatrices. Le parcours démarre par *1001 émotions et une*

seule nuit, un spectacle jeune public, à Gland. Il se poursuit par un atelier-déambulation à Rolle, avant *Illusions* d'Ivan Viripaev, par le Collectif Berzerk. Le trip se termine par un apéro à Nyon, suivi du troisième et dernier spectacle du forfait, *Playlist* de Léa Pohhammer, avant la fièvre du samedi soir pour les motivé-es.

CDT

Giordano, une trajectoire incandescente

Théâtre ► A l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.

En général, on a entendu parler de Copernic et de la révolution créée par sa pensée, on connaît plus ou moins les démêlés de Galilée avec la Papauté, on sait que l'un comme l'autre ont commis un grave crime de lèse-autorité en proclamant que la Terre (et le reste des planètes) tournaient autour du Soleil, et non l'inverse.

Situé entre ces deux monuments de la pensée, Giordano Bruno (1548-1600), né au pied du Vésuve, a été un grand esprit de son époque, un génie universel, tout à la fois philosophe, poète, astronome, passionné du fonctionnement du cerveau, des êtres vivants, et des possibilités de la mémoire. Et infatigable lanceur d'alerte.

A l'Oriental de Vevey, *Giordano* s'ouvre sur le moment de son exécution, le 17 février 1600, et cette phrase: «Je ne voulais que leur bien, et je vais mourir.» La pièce se poursuit par un compte à rebours: nous le voyons jeune, interprété par Cédric Dorier, qui signe la mise en scène du spectacle, puis plus âgé (joué par Denis Lavalou). Un parti pris qui fonctionne très bien: Cédric Dorier excelle



Le rôle titre est interprété par Cédric Dorier (Giordano jeune) et Denis Lavalou. GUILLAUME PERRET

à rendre cet être plein de vitalité juvénile, ce moine défroqué qui dévore la vie, par l'intensité de sa présence, et son jeu habité jusqu'au bout des doigts. Denis Lavalou (qui signe le texte) apporte lui une touche de profondeur et de mélancolie à cet homme qui va se heurter, sans cesse, de plein fouet, à toutes les institutions qui constituent l'univers académique, politique et religieux de la Renaissance, jusqu'à sa fin annoncée.

Ecouter la langue de Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits

Sur scène, un dispositif épuré: des lumières dorées, qui constellent le plafond telles des astres, un cube dessiné par sa structure, au sein duquel le récit se déroule, très peu d'accessoires, et deux comédiens qui endosseront, en plus du rôle-titre, une galerie de personnages remarquable.

On peut s'adonner pleinement au plaisir du jeu, des yeux et de l'esprit – écouter la langue de

Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits, foisonnants: ses œuvres complètes traduites en français comptent sept volumes. Mais il y a également cette autre dimension, chère aux créateurs de *Giordano*: la dimension du présent.

Le jeu de miroirs entre l'époque troublée durant laquelle le savant a vécu, les guerres de religion, l'intolérance, le refus de toute remise en question du système en place, et bien sûr la nôtre, ses guerres, ses intolérances, ses montées en flèche du poids des religions, des censures. Pas moins de trois compagnies francophones se sont unies pour monter ce spectacle: Les Célébrants (Suisse), Théâtre Complice (Québec, Canada) et la compagnie Unijambiste (France). Avec un désir unanime de réanimer la mémoire de ce «réveilleur» d'esprits que fut Giordano Bruno, de mettre en évidence la modernité de ses paroles et de sa démarche, tout en laissant toute sa place à la beauté renversante de l'intelligence. ISABELLE CARCELES

Jusqu'au 12 novembre, Oriental Vevey, www.orientalvevey.ch; les 29 et 30 novembre, Nuithonie (Villars-sur-Glâne); du 5 au 10 mars 2024, au 2.21, Lausanne.

Les 17 et 18 novembre, trois spectacles-lectures à l'occasion de la Nuit de la Philosophie, Maison du Récit, Lausanne, www.lamaisondurecit.ch

Audre Lordre, recueil d'une icône

Poésie ► Le recueil bilingue *Charbon / Coal*, d'Audre Lordre, sera verni jeudi soir au Forum Grosseclin par une lecture et des interventions – des jeunes femmes diront notamment ce qu'a signifié pour elles la célèbre icône du mouvement féministe noir américain, engagée pour la défense des droits civiques.

Noire, lesbienne, mère, guerrière, poète... dans *Charbon*, Audre Lordre explore les diverses facettes de son identité, le poème devenant «outil de sublimation, de mémoire et de transmission». Après les poèmes de *La Licorne noire*, après *Zami*, son autobiographie, et *Sister Outsider*, qui regroupe ses essais sur l'érotisme, le racisme, le sexisme, les Editions de L'Arche poursuivent ainsi l'édition des œuvres de Lordre avec *Charbon*, cette puissante prise de parole politique par la poésie, publiée aux Etats-Unis en 1976. APD

Jeudi 9 novembre à 18h, Forum Grosseclin, rue Jacques-Grosseclin 50C (ancienne usine Parker), Carouge.

SCÈNE, GENÈVE

DES MIGRANTES SUR SCÈNE À LA TRAVERSE

Un spectacle interprété par des migrantes, telle est la pièce *Quand les copines s'en mêlent*, à l'affiche de La Traverse jusqu'à dimanche. Mis en scène par Catherine Hess, ce spectacle s'articule autour d'une intrigue où l'invitation au mariage de sa fille bouscule beaucoup les copines de Saaba. La pièce consiste en une création collective de l'atelier-théâtre «Femmes d'ailleurs et d'ici». Une discussion avec le public est en outre prévue à l'issue de la représentation de samedi. MOP

Les 10, 11 et 12 novembre, ve/sa à 20h, di à 17h à La Traverse, 11, rue du Môle, Genève.